

La COLLEGIALE de POISSY

Et nous voici de nouveau en route pour la collégiale Notre-Dame. Elle est précédée d'un square fleuri où s'élève une statue de Saint Louis, là où était le Château royal construit par Robert le Pieux et son épouse Constance. Une première église néo-romane dédiée à Sainte Marie existait déjà lorsque la collégiale fut construite à sa place aux XI^e et XII^e siècles. Des chapelles ont été ajoutées au XV^e siècle. Viollet le Duc entreprendra une grande restauration en 1886.

A l'extérieur, on remarque tout de suite les 2 clochers romans, différents l'un de l'autre, malgré leur même forme octogonale. A l'origine le premier clocher porche donnait accès à l'église depuis le château. L'entrée est maintenant un peu plus loin. La base de la tour est très ancienne. Au-dessus une flèche de pierre. Le 2^e clocher élevé au-dessus de la 6^e travée de l'église est surmonté d'une flèche en ardoise. L'entrée est un porche double: d'un côté un porche Renaissance dont le tympan est orné d'un vase symbolisant le sein de la Vierge illuminé par des rayons images de la force de Dieu. Le second porche est dit "des Muses". A la clé, un Christ de taille normale, caractéristique de la Renaissance.

L'intérieur présente une nef sobre aux formes austères... comme la chapelle axiale... mais c'est une création de Viollet le Duc... cette chapelle a été construite carrée, sans transept. Sur le côté, au-dessus d'un "Ecce Homo", une fenêtre est restée de l'époque mérovingienne. Certains chapiteaux de la nef sont décorés de motifs mé. romans: moustes, capards, feuillages. Au bas des colonnes, de petits animaux.

Dans la première chapelle près de l'entrée, protégés par un grillage, ce qui il reste des fonts baptismaux qui ont servi au baptême de Saint Louis en 1214. Dès sa sanctification en 1297, ces fonts ont été l'objet de la ferveur populaire. On récoltait les pierres pour recueillir une poussière qu'on avalait avec une vaine d'eau, ce qui était

ceux qu'on des fières. Pour leur éviter
d'être réduits à rien, ces fonts furent acco-
chés en hauteur. Abandonnés bien plus tard
dans les jardins, c'est l'abbé Dubois qui les
mit à l'abri en 1898. Au-dessus, une pierre de
marbre noir dont il manque une partie, a
été posée. On a retrouvé son texte. Une
2^e plaque est recouverte d'un fragment recueilli
sur un vitrail du XIII^e, disparu depuis.

Dans une chapelle axiale, une sculpture
du XIX^e commandée par la Duchesse d'Uzès
a été inspirée par un sceau de Poissy. Elle
représente une très belle Vierge à l'Enfant.

Notre guide nous signale un vitrail datant
de 1871, montrant Blanche de Castille
assistant au baptême de son fils ... à l'époque
c'était impossible, les accouchées ne pouvaient
prendre part à une cérémonie religieuse.

Mais nous avons beau écarquiller les yeux
... impossible de détailler les vitraux. Le
soir tombe et il nous faut rentrer.

Et ce ne sera pas de bonne heure, grâce
aux embouteillages, nous ne regagnerons
Melun que vers 9 heures!

Heureusement, nous avons passé une journée
très agréable et très instructive!

Dany AUBRY